

1365

10. —

LE VINGT-DEUXIÈME

SON ORGANISATION

Dès le début de la mobilisation du Corps Expéditionnaire, les Canadiens-Français ont senti se réveiller en eux la fibre guerrière et le sang français a parlé. Il suffit de parcourir les états et les listes d'appel fournies au camp de Valcartier pour constater qu'au premier signe, de leur propre mouvement, plus de deux mille Canadiens-Français — exactement deux mille quatre cents Canadiens-Français — s'étaient enrôlés pour joindre les rangs des armées alliées. Mais, dans cette petite armée, les Canadiens-Français ne constituaient pas d'unité particulière. Quelques compagnies entièrement composées de Canadiens-Français appartenaient à un bataillon anglais et beaucoup des nôtres étaient répartis dans des régiments écossais. Enfin, si méritoire que fût le dévouement montré par nos compatriotes et si apprécié que fût le concours apporté par eux à la formation de la division canadienne, cette dispersion ne leur rendait pas justice et ne faisait pas ressortir la valeur dont ils avaient fait preuve.